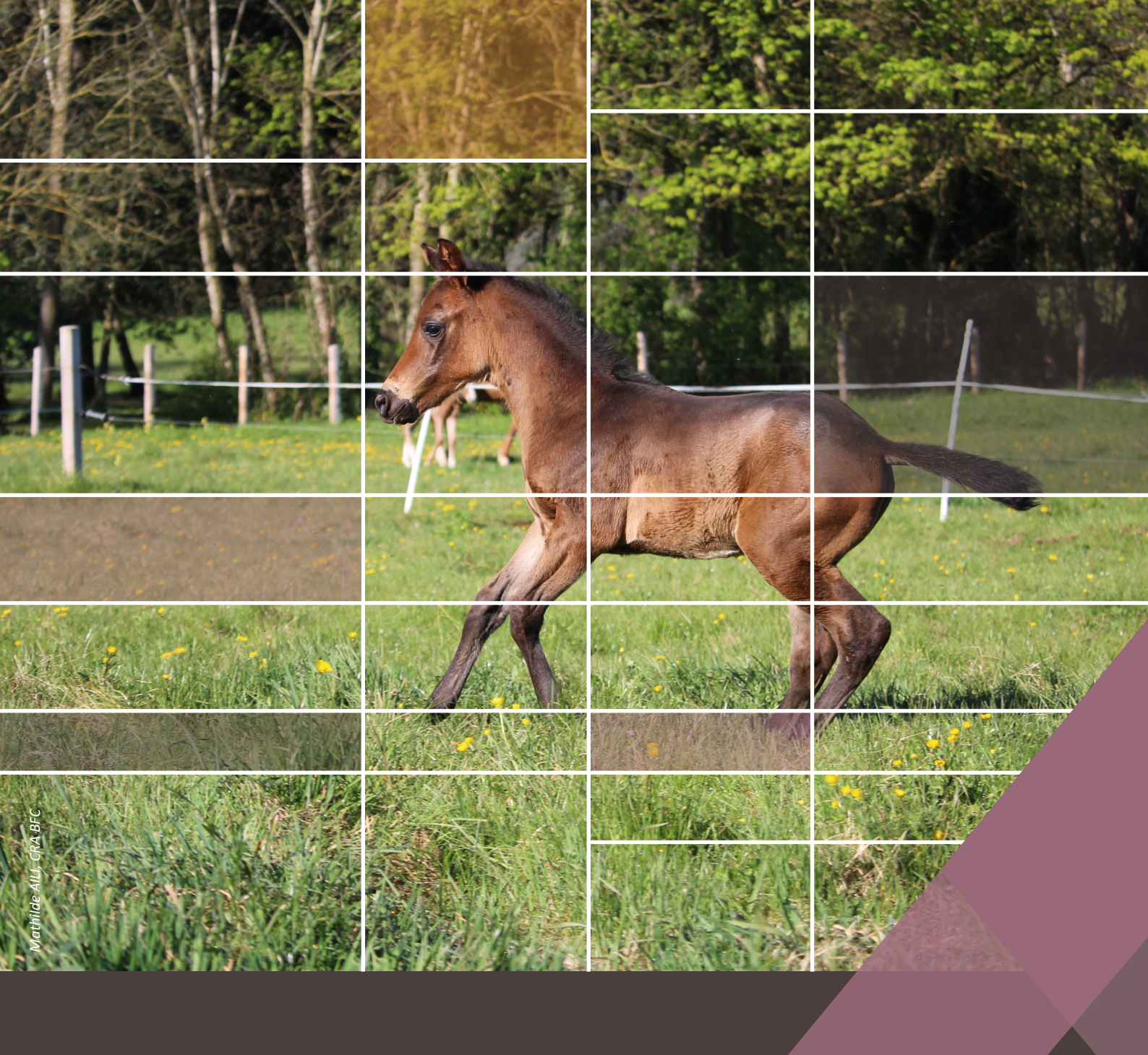




Mathilde ALL - CRA BFC

Les activités équestres



Les activités équines

Structurer pour agir

En 2025, le secteur équin renforce son organisation et sa capacité d'action à l'échelle nationale. Sa gouvernance s'élargit, en associant syndicats, instances professionnelles et pouvoirs publics, afin d'améliorer la coordination des politiques relatives à la santé, à la réglementation et au transport. Les échanges parlementaires autour du statut juridique des équidés restent soutenus, mettant en lumière les enjeux économiques et sociétaux attachés au secteur.

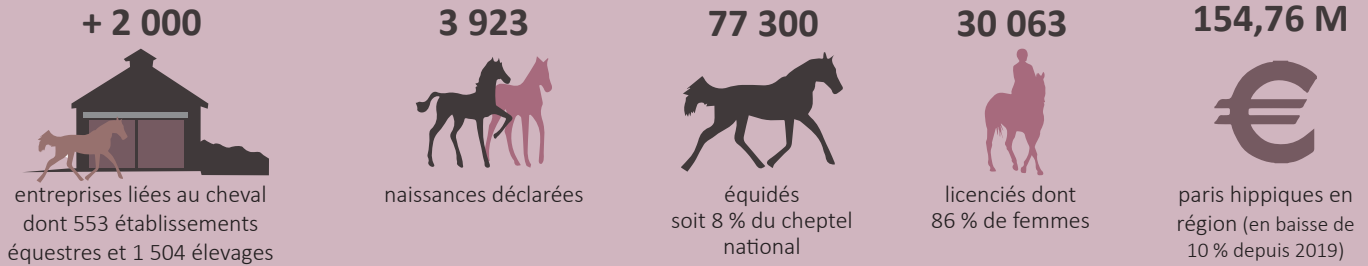
Les défis persistent - qu'ils soient économiques, environnementaux ou organisationnels - mais s'accompagnent également de réelles perspectives. Ils nécessitent une mobilisation collective autour d'une ambition commune : consolider la place du cheval sur le territoire, appuyer les entreprises du secteur, mettre en valeur les productions issues des exploitations régionales et soutenir les transitions indispensables pour préparer l'avenir.

Les chambres d'agriculture de Bourgogne-Franche-Comté, engagées sur ces dossiers, ont organisé un premier Comité d'Orientation Régional équin. Cette étape structurante ouvre la voie à une coordination renforcée au bénéfice des acteurs et des territoires.



..... Les activités équestres,

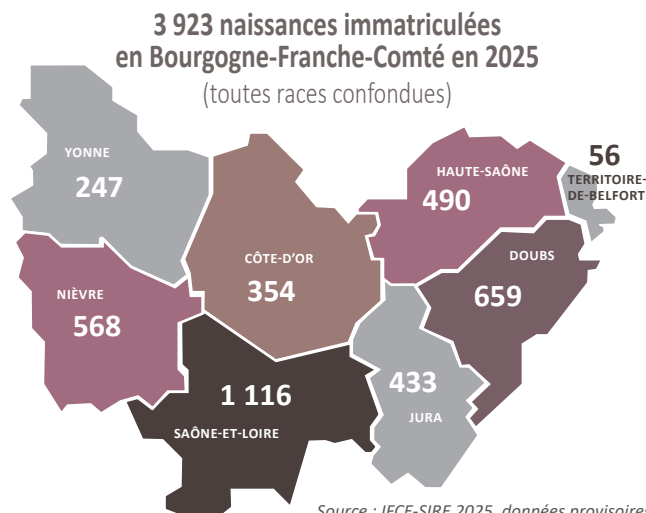
Les chiffres de la filière



Source : IFCE-OESC 2025, Comité Régional d'Equitation BFC 2025 - données provisoires

Production en baisse en Bourgogne-Franche-Comté

Les plus gros bassins de production restent le Doubs pour les chevaux de trait, la Saône-et-Loire pour les chevaux de sport et la Nièvre pour les chevaux de course. Plus de 72 % des éleveurs détiennent 1 à 3 juments à la reproduction. Les races les plus représentées sont le Selle Français et celles dont la Région est le berceau : Comtois, Auxois et AQPS.



Les naissances restent en baisse d'environ 4 % en région en 2025 (4 078 naissances enregistrées en 2024). Ces tendances sont similaires à celles constatées au national (-6 %).

Les chiffres varient selon l'activité :

- **Courses** : -5 % pour les AQPS, -6 % pour les Pur-Sang (PS) et stable pour les Trotteurs.
- **Chevaux de sport** : le nombre global de naissances baisse de 3 % malgré la hausse de 7 % en Selle Français.
- **Chevaux de trait** : les naissances sont en baisse de 5 % toutes races confondues (dont -9 % pour les Auxois et -3 % pour les Comtois). Les Auxois repassent sous la barre des 100 naissances au niveau national.

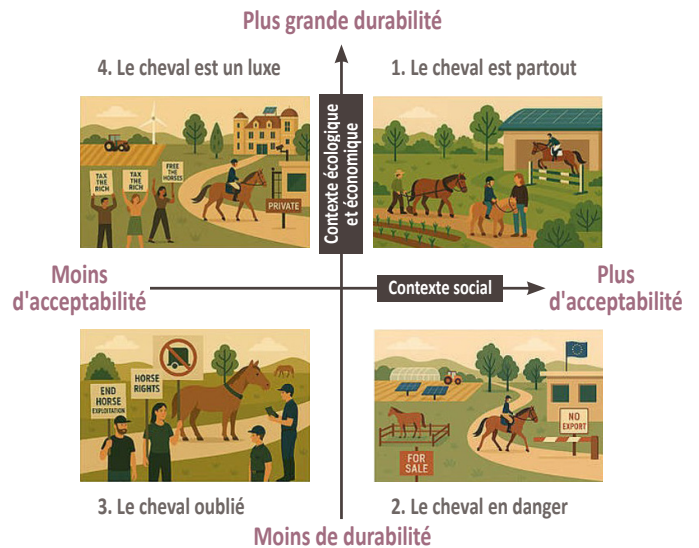
533 étalons actifs sont recensés en région, soit 5 % de plus qu'en 2024 mais le nombre de juments mises à la saillie diminue de 3 %.

Prospective : quel avenir pour la filière équine européenne d'ici 2040 ?

Coordonnée par l'IFCE, cette étude analyse les futurs possibles de la filière équine européenne à l'horizon 2040 dans un contexte de transitions écologique et sociétale. Elle identifie deux déterminants majeurs : la durabilité des activités et leur acceptabilité sociale. Quatre scénarios contrastés sont proposés, allant d'une intégration renforcée du cheval dans les politiques de transition à des trajectoires de marginalisation ou de déclin.

Scénarios de transition

L'avenir de la filière équine repose sur quatre leviers clés : légitimité sociale, transition écologique, diversification des usages et adaptation des compétences.



Source : IFCE – EHN – illustrations générées avec ChatGPT

Lire le rapport complet



<https://bit.ly/4da0myx>

..... Les activités équestres

Un marché dynamique

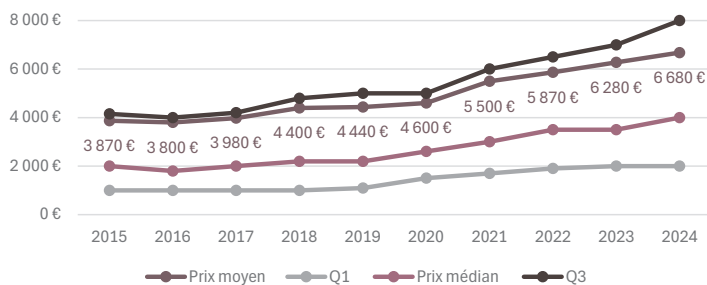
Après une stabilisation en 2024, les transactions en France connaissent un léger rebond en 2025 (+1,8 %). Les importations diminuent (-8,5 %) tandis que les exportations progressent.

Prix de vente des équidés (€ TTC), en fonction de l'utilisation prévue, en France

Utilisation prévue	Nombre de réponses	Prix moyen (€)	Prix minimum (€)	Q1 (€)	Prix médian (€)	Q3 (€)	Prix maximum (€)
Courses	283	12 400	100	3 500	8 000	15 000	150 000
Elevage	519	3 950	100	1 500	2 500	4 500	72 000
Sport - loisir - travail	2679	6 700	100	2 000	4 000	8 000	145 000
Autre utilisation	384	1 200	50	500	850	1 500	10 000

Source : Ifce-OESC 2024, d'après enquêtes

Évolution des prix de vente (€ TTC) des équidés destinés au sport – loisir – travail au cours des 10 dernières années



Source : Ifce-OESC 2024, d'après enquêtes

Accédez aux données de prix en fonction des âges, utilisations et niveaux de compétition :

<https://bit.ly/48NaITS>



Un repli des paris hippiques

Les paris hippiques reculent nettement : -15 % sur les hippodromes et -4 % dans les points de vente PMU. À l'inverse, les paris en ligne continuent de progresser (+5 %), sans toutefois suffire à compenser la baisse des autres secteurs.

Une nouvelle baisse des licences d'équitation

L'effectif régional de licenciés FFE diminue encore (-4 % par rapport à 2024). Toutes les tranches d'âge sont concernées, à l'exception des 21 ans et plus qui restent stables (+0,5 %). La chute est forte pour les moins de 10 ans (-10 %).

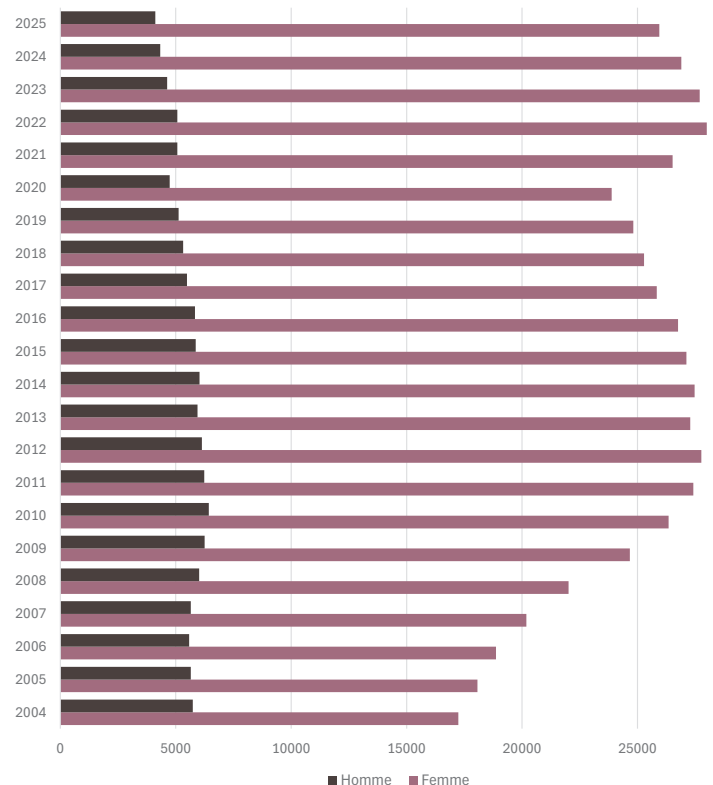
Le nombre d'établissements équestres reste plutôt stable (+0,5 %).

Les compétitions équestres se développent en région : le nombre d'épreuves progresse de 7 % et celui des compétiteurs de 3 % par rapport à 2024.

Une consommation de viande en recul

La consommation nationale de viande chevaline continue de diminuer (-10 % entre 2023 et 2024), tandis que le nombre d'abattages progresse (+3 % par rapport à 2022).

Évolution du nombre de licenciés en région depuis 20 ans



Source : Ifce - OESC 2024 - Comité Régional d'Equitation 2025

ZOOM

UNE FILIÈRE ÉQUINE RÉGIONALE À LA CROISÉE DES CHEMINS

En Bourgogne-Franche-Comté, les races de trait représentent 29 % des naissances équines en 2025, confirmant leur poids dans l'économie régionale. Héritage identitaire fort, l'élevage de chevaux de trait repose aujourd'hui majoritairement sur une destination à la boucherie et l'export, complétée par des usages secondaires (travail agricole, attelage, tourisme, loisirs). Si cette organisation permet de maintenir un socle d'activité, elle rend néanmoins le système économiquement dépendant de marchés extérieurs, dans un contexte de faible consommation intérieure de viande chevaline.



Enjeux et fragilités d'un modèle encore incomplet

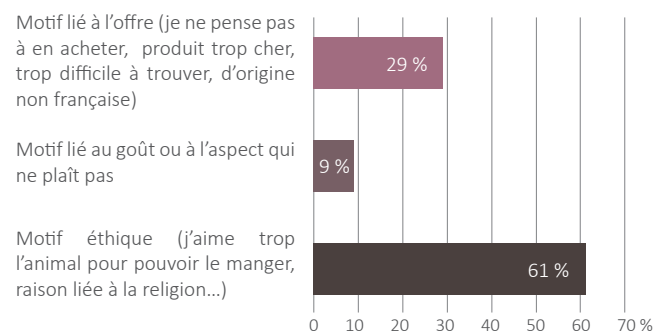
Le principal point de fragilité de la filière réside dans la maîtrise insuffisante de la phase de finition des animaux, étape clé entre l'élevage et la commercialisation de la viande. Historiquement peu développée, cette phase conditionne pourtant la qualité du produit et sa valorisation économique. Des essais menés notamment par la coopérative Franche-Comté Élevage (FCE) et l'organisme de sélection Trait Comtois cherchent à identifier des pistes de développement et établir des références fiables sur l'engraissement.

À cela s'ajoute une dissonance territoriale : alors même que la région dispose d'infrastructures uniques à l'échelle nationale, comme l'abattoir de Champagnole, spécialisé dans l'abattage équin, une part importante de la production est exportée, limitant la création de valeur locale.

Une opportunité : structurer une filière régionale de viande chevaline

Au regard de ces constats, la structuration d'une filière régionale de viande chevaline constitue un levier stratégique. Elle s'appuie sur un paradoxe : une demande potentielle existe puisque 15 % des Français se déclarent consommateurs possibles mais reste freinée par des obstacles pratiques (offre insuffisante, manque d'origine française, prix). Faute d'offre locale visible, notamment en grande distribution, la consommation repose majoritairement sur les importations, originaires d'Amérique du Sud, qui représentent 80 % des volumes. L'enjeu est donc de relocaliser cette consommation en développant des circuits courts et intermédiaires, incluant viande fraîche et produits transformés, répondant aux attentes de traçabilité et d'origine.

Motifs de non consommation parmi les non-consommateurs



Source : Enquêtes INRAE



..... Les activités équinnes.....

Inscription dans les transitions agricoles et alimentaires

Au-delà de l'échelle régionale, la filière viande chevaline s'inscrit pleinement dans les mutations nationales des filières agricoles : relocalisation de l'alimentation, valorisation des productions françaises, préservation de la biodiversité et des paysages. L'élevage équin contribue à l'entretien des prairies permanentes, favorise l'emploi local et participe à la sauvegarde de races patrimoniales menacées.

Le développement de ce modèle appelle toutefois des évolutions pour une meilleure reconnaissance de ses aménités positives : intégration dans la restauration collective et reconnaissance explicite de la viande chevaline dans les politiques alimentaires publiques.

Assumer le débouché viande pour pérenniser la filière

Le frein culturel à la consommation de viande chevaline masque la réalité de la filière. Sans ce débouché structurant, l'ensemble du système d'élevage équin se fragilise, menaçant la pérennité de races entières et de savoir-faire. À l'échelle nationale, des acteurs tels que la section équine d'Interbev œuvrent déjà à cette structuration. En Bourgogne-Franche-Comté, une approche filière pourrait ainsi devenir un levier de redynamisation économique, agricole et territoriale, conciliant patrimoine, innovation et transition.

Le marché de la viande
chevaline en France :
vers une typologie des
(non-)consommateurs

<https://bit.ly/48M2xqQ>



Mathilde AILI, CRA BFC